



MOINES KAOLIN



LE LOGOSCOPE

Laboratoire de recherche
artistique à *media multiples*
Principauté de Monaco
www.lelogoscope.com



LE LOGOSCOPE

Laboratoire de recherche artistique à *media multiples*

Siège social : 25 av Crovetto frères 98000 MONACO
Ateliers : 2 place de la crémaillère

00 33 6 62 83 38 01

agnesroux@lelogoscope.com
www.lelogoscope.com

SOMMAIRE

Présentation Programme de recherche MOINES KAOLIN

Présentation du LOGOSCOPE

Génèse d'un genre...

Présentation du FONDS DOCUMENTAIRE

Présentation biographique des INTERVENANTS



Mousquetaire Porthos, Etablissements Kérina - Monaco 1960/Corbeille à grandes anses, 1ère Poterie Artistique de Monte-Carlo Fin 19e

PLATEFORME DES ARTS VISUELS DU LOGOSCOPE

MOINES KAOLIN

Programme de recherche conduit par Agnès Roux

Le programme de recherche **MOINES KAOLIN** s'appuie sur **l'histoire des productions céramiques de Monaco** (de 1871 à nos jours) pour dynamiser des recherches et des créations actuelles. Il est composé d'artistes et de théoriciens nationaux et internationaux invités, relevant de l'ensemble des domaines abordés alliant histoire et territoire, savoir-faire et technologie, singularité et mondialisation, (...).

Pour mener à bien leurs recherches et leurs créations, ils s'appuieront sur le **FONDS DOCUMENTAIRE** mis en place par le **Fonds régional** de la **Médiathèque de Monaco**. Elles seront aussi accompagnées d'autres expertises comme celles des **Archives du Palais Princier**, du **Comité des Traditions Monégasques**, de **Monsieur Pierre Laplace** (auteur de l'ouvrage-référence *Cent ans de céramique à Monaco*, éditions Victor Gadoury), de **collectionneurs**, (...).

La céramique est un **marqueur culturel majeur** dans la plupart des sociétés, des plus primitives aux plus avancées. Utilitaire, décorative ou au service d'une expression artistique, elle reflète l'évolution du goût, des styles, des modes de vie et témoigne des avancées techniques.

Ce vecteur d'histoire jouera le rôle d'**intermédiaire entre le passé et le présent**. En réactivant cette mémoire plurielle, les enjeux de ce programme portent sur les **liens que les représentations sociales et iconographiques** entretiennent. Les **particularités du territoire monégasque** sont multiples, à commencer par sa superficie mais surtout, par sa rapide

transformation d'un monde paysan à un monde urbain. Sa **politique de patronage et d'intégration des savoirs extérieurs**, a ainsi diversifié les ressources de la Principauté et son économie. Cette histoire singulière en lien avec celle de ses productions céramiques, sera aussi le prétexte à une vision plus vaste et **prospective**.

Ce Programme se développera en plusieurs étapes de travail : études, expérimentations, créations, expositions, éditions, diffusion. Les projets pourront être collectifs et/ou individuels.

avec le soutien de la **SO.GE.DA. – Monaco**
en partenariat avec **MAISON LINO – Monte-Carlo** et **TERRE DE MONACO**

PREMIERE SESSION DE TRAVAIL DU 24 AU 26 AVRIL 2018 AUX ATELIERS DU LOGOSCOPE

- **Présentation du Fonds Patrimonial de la Médiathèque de Monaco**
- **Discussions et mises en place des enjeux de ce programme**
- **Visites de collections publiques et privées**



Première Poterie Artistique de Monte-Carlo, Annuaire de la Principauté de Monaco de 1878 à 1893.

LE LOGOSCOPE

Laboratoire de recherche artistique à *media multiples*

Basé en Principauté de Monaco depuis 1997, ce laboratoire est dédié à l'expérimentation et à la création des pratiques artistiques dites actuelles d'artistes professionnels. En vingt ans, cette association monégasque a su mettre en place les conditions d'une structure unique, capable d'accueillir et d'accompagner les recherches artistiques de créateurs, jeunes ou confirmés, issus de la Principauté et de l'étranger.

Le Logoscope est le reflet de son territoire d'appartenance : laboratoire pluriel d'idées, de rencontres et de créations à rayonnement international. Il favorise ainsi les formes collaboratives et crée des événements collectifs représentatifs de ses recherches en matière artistique et esthétique. Le Logoscope est sensible à son contexte de Village/Ville/Pays en développant un imaginaire actif où l'ancrage dans un territoire permet à l'individu de trouver ses marques au sein d'une mobilité incessante. Ses artistes-chercheurs sont attentifs aux évolutions culturelles, environnementales et économiques de leur époque. Ils réinterrogent l'art dans sa capacité à dynamiser le dialogue social.

Le Logoscope est composé de trois plateformes : Arts visuels, Arts de la scène, Arts Sonores. Elles fonctionnent à la fois de façon autonome et par croisement. Ce système favorise la maîtrise des disciplines comme leurs rapprochements. Il est riche en dialogue et en glissement de compétences d'un domaine à un autre.

La recherche logoscopique s'active par la croyance en l'agrégation des médiums et en la réunion des personnes. Avec elle, les rencontres s'opèrent dans une interaction continue entre prospectives individuelles et situations collectives. Il s'agit d'élaborer un langage commun qui permettra à chacun de transmettre ses idées et ses savoir-faire, aux Autres. De là une méthode est instituée ainsi que le choix d'un type d'espace de travail et d'outils mais aussi un accompagnement dans la création de nouveaux appareils, entre technique de pointe et outillage traditionnel.

Privilégiant les processus lents, la recherche se déploie tout au long de discussions, d'évaluations, de prises de décisions où les modes d'apparition des formes et des idées se formalisent pas à pas. Dans cette aventure, il faut aussi accepter l'échec d'une recherche non aboutie. Par contre, si elle trouve sa finalité alors une nouvelle étape de travail commence, celui de sa présentation, de sa communication, de sa diffusion et de l'analyse de sa réception.

SON CONTEXTE HISTORIQUE

Sa singularité s'inscrit tout d'abord dans le sillage des Ballets Russes de Serge De Diaghilev (1911-1929). En 1898, il fonde Le Monde de l'art, une revue regroupant plusieurs artistes qui, en marge de l'académisme officiel, recherchent un art nouveau dont le principal dessein est de faire connaître l'art russe à l'étranger. En 1911, Diaghilev coupe les ponts avec le Ballet impérial. La compagnie devient une troupe privée et indépendante qui se fixe à Monte-Carlo. La Principauté va alors devenir le territoire de l'expérimentation et de la création de nouvelles chorégraphies qui vont amorcer un renouveau des ballets européens. Son effervescence artistique bat alors son plein avec des talents originaux qui marqueront l'histoire de la danse moderne.

L'histoire du Logoscope s'écrit aussi dans celle des collectifs d'artistes et de leurs nouveaux territoires qui se sont développés à l'échelle internationale à partir des années 1990. Qu'on leur préfère d'autres mots – fabriques, lieux alternatifs, espaces intermédiaires – peu importe : il s'agit chaque fois de donner à voir l'originalité et la pertinence d'actes de création. Ces artistes actuels expriment le désir de faire de l'œuvre, le lieu de prédilection d'une rencontre artistique sensible partagée. Ces structures posent aussi la question du plateau immersif - black box - répondant aux nouvelles technologies et à la réactivation de la transversalité entre les arts.

Pour ce qui est des Ateliers du Logoscope, ils sont situés sur l'ancien site de la première Poterie artistique de Monte-Carlo (Ancienne propriété De Sigaldi sur les hauteurs de Monte-Carlo). En 2005, suite à la délocalisation de la production de la Manufacture de Porcelaine de Monaco, le Logoscope a pu faire l'acquisition d'un four et d'un tour. L'atelier céramique, accompagné de l'expertise de Daphne Corregan, a ainsi vu le jour et s'est développé au sein de la plateforme des arts visuels. Utilitaire ou expression artistique, la céramique est une ressource inépuisable de connaissance et d'inspiration, incontournable pour notre laboratoire de recherches artistiques à *media multiples*.

SON ETYMOLOGIE

Le Logoscope tel que le définit Francis Ponge, est un appareil scientifique imaginaire pour scruter le langage.

Media multiples évoquent à la fois l'utilisation des nouvelles technologies et des outils traditionnels. C'est une sorte de jeu de mots avec le terme multimédia.



Deuxième Poterie Artistique de Monte-Carlo, extrait "Revue de la Riviera Illustrée" du 17 mars 1907, Archives Bibliothèque Louis Notari

GENÈSE D'UN GENRE...

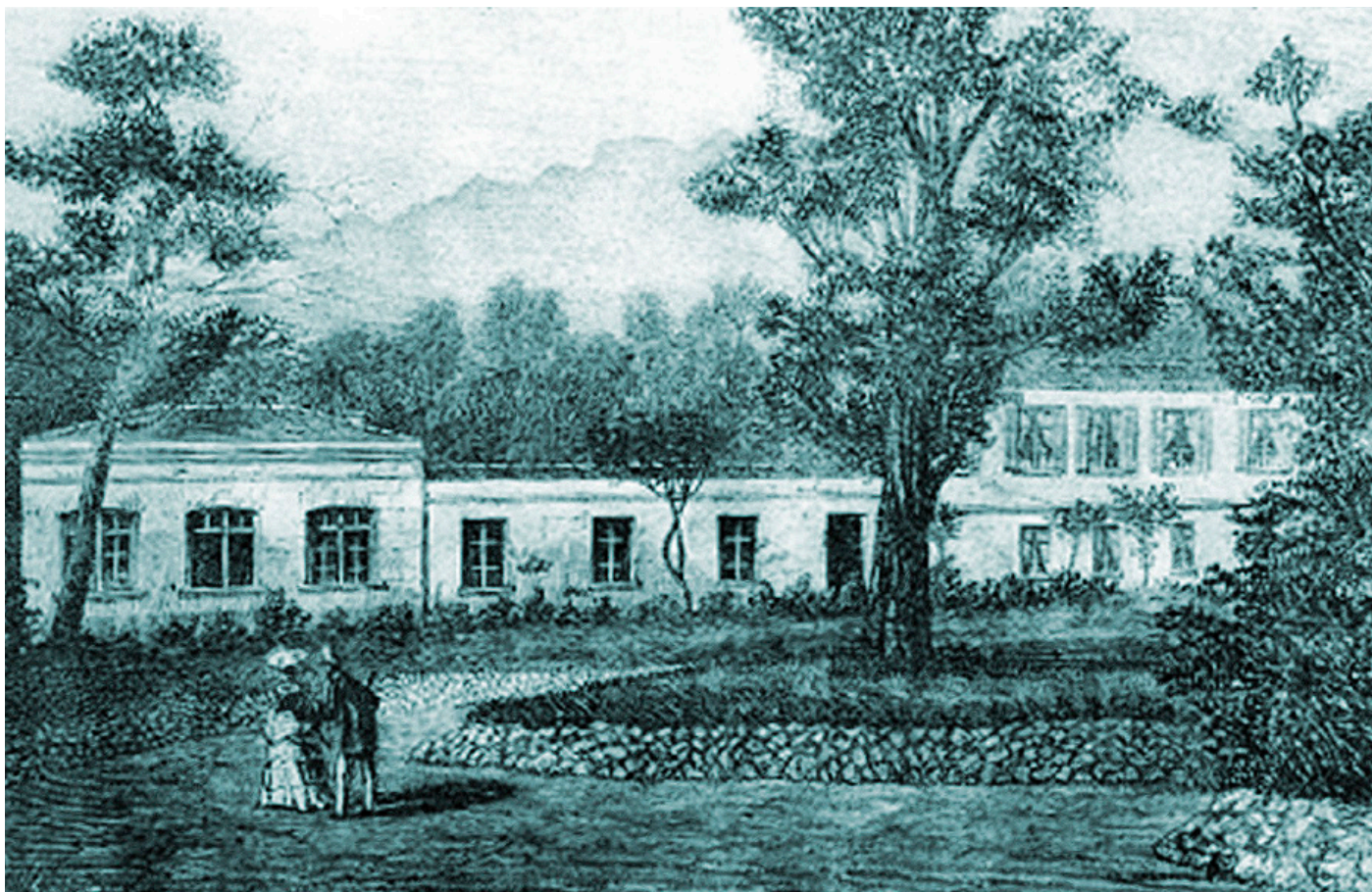
La première poterie de Monaco a vu le jour grâce à l'ingéniosité et à l'obstination de Marie Blanc, épouse de François Blanc, fondateur de la Société des Bains-de-Mer. Elle crée en 1871 la Société Industrielle et Artistique de Monaco.

En 1873, la Principauté de Monaco est invitée à l'exposition universelle de Vienne. Ce petit état qui, sous l'impulsion d'un prince visionnaire, Charles III et d'un homme d'affaires avisé François Blanc, désire figurer dignement à cette exposition. Charles III confie ce projet à Marie Blanc et au Comte Bertora, nommé commissaire général de l'exposition. Peu satisfaite de la représentation des pièces d'artisanat local, elle décide d'acheter un lot de céramique et de s'assurer l'exclusivité de cette production baptisée Poteries de Monaco. Elles sont réalisées par Charles et Marie Fischer qui dirigent la Poterie de la Montagne à Oloron Ste Marie dans les Pyrénées.

Dans un pavillon de style renaissance italienne, il sera ainsi présenté des produits issus du terroir monégasque et les fameuses Poteries de Monaco. Suite au vif succès remporté par ces poteries, elle persuade les époux Fischer de venir s'installer à Monaco. Et c'est ainsi qu'au début de 1874 la première Poterie artistique de Monaco allume son premier four.

« La fabrique de Poteries Artistiques de Monte-Carlo si habilement dirigée par M. et Mme Fischer est actuellement en pleine expansion. On y cuit, ces jours-ci plusieurs objets tout nouveaux, remarquables par leur fini et par leur genre et qui doivent figurer au concours régional de Nice. Le local situé dans l'ancienne propriété de Sigaldy, au milieu d'une véritable forêt d'oliviers et de citronniers, offre un aspect des plus pittoresques. C'est un bâtiment long dont une extrémité est affectée aux manipulations artistiques et dont l'autre partie est occupée par les fours. Il est vraiment curieux de voir avec quelle facilité et avec quel Art, un informe morceau d'argile est transformé en vase coquet ou en corbeilles chargées de fleurs. »

Extrait du Journal de Monaco N°825 du Mardi 14 avril 1874.



Première Poterie Artistique de Monte-Carlo.

Médiathèque de Monaco / LE FONDS REGIONAL

Béatrice Novaretti, Conservateur / **Dominique Bon**, Responsable du Fonds Régional

Le Fonds régional de la Médiathèque de Monaco rassemble tous les documents relatifs à l'histoire de Monaco (monographies, périodiques, photographies, estampes).

A la croisée de l'histoire sociale, de l'histoire culturelle et de l'histoire urbaine, le patrimoine conservé et valorisé constitue une véritable « mémoire des Monégasques ».

Parmi les axes de développement et d'enrichissement des collections aujourd'hui privilégiés, **la vie quotidienne et les commerces d'autrefois, les industries locales et l'artisanat traditionnel** sont des thèmes qui font l'objet d'un intérêt soutenu dans la politique documentaire du Fonds régional.

Le projet porté par le LOGOSCOPE autour des Poteries de Monaco, leurs histoires, leur rayonnement, leurs productions, s'inscrit donc logiquement dans les axes de recherche et de valorisation patrimoniale de la Médiathèque de Monaco.

Dans ce cadre collaboratif, un **dossier documentaire** consacré aux Poteries de Monaco, **une bibliographie et une base de données iconographiques** seront constituées, enrichies continuellement et mis à la disposition des chercheurs, des artistes et des partenaires du LOGOSCOPE.

Consultation sur Rendez-vous

Hélios, Fonds patrimonial,
3, Promenade Honoré II 98000 Monaco
Tel : 00377 93 25 22 55
mediatheque@mairie.mc

LES INTERVENANTS



STÉPHANIE LE FOLLIC - HADIDA

Docteur en histoire de l'art

Commissaire d'expositions céramique
Auteur de nombreux articles et textes pour la presse spécialisée et les catalogues d'exposition, Stéphanie Le Follic-Hadida est membre de l'AIC depuis 2013 et élue représentante de l'AIC auprès de l'UNESCO en 2015.

Elle est commissaire de la Biennale Internationale de Céramique de Chateauroux en 2015 et 2017.

Elle intervient aussi auprès de l'EIML (Ecole Internationale de Marketing du Luxe) ou de l'EMI-CNIFOP.



AGNES ROUX

Artiste chercheur à media multiples

Monégasque. Née à Monaco en 1971. Vit et travaille à Monaco.

En 1999, elle sort d'un cursus d'études complet à l'EPIAR-villa arson (Nice). Elle obtient son DNSEP option Art en 2008 à l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence. Depuis 1997, elle est la Fondatrice et la Présidente du Logoscope – Laboratoire de recherche artistique à media multiples à Monaco. Depuis 1999, Agnès Roux est Professeur en vidéo et dispositifs au Pavillon Bosio - Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco. Ses recherches et ses productions artistiques, exposées à l'international, reposent sur l'élaboration de trames narratives et visuelles - entre documentaire et fiction. Le travail collectif et l'écriture vidéographique dynamisent les différents projets et territoires qu'elle explore. Agnès Roux apporte régulièrement son expertise à différentes structures et artistes professionnels.



MARC ALBERGHINA

Céramiste

Né à Laval en 1959.

Vit et travaille à Vallauris.

Plasticien, sculpteur, céramiste, Marc Alberghina est devenu depuis quelques années une figure incontournable de la céramique contemporaine, présent dans des musées aussi réputés que le musée des Arts Décoratifs de Paris, le MAD de New-York ou le Keramis de la Louvières. L'artiste construit avec élégance et puissance un oeuvre critique juste, sans concession, autour de la céramique « mercantile et kitsch » de cette cité de la poterie. Il a reçu de nombreux prix comme le premier prix lors du Salon Contraste de Roubaix en mars 2015 ou encore tout récemment le Grand prix de la 24e Biennale Internationale de Vallauris en 2016.



PIERRE LESTERLE

Chef

Né à Lourdes en 1986. Vit et travaille à Nice.

Pierre Lesterle a grandi au contact des richesses du terroir des hautes Pyrénées. Son goût pour la créativité et la rigueur, l'a amené à choisir le métier de cuisinier en poursuivant des études au Lycée hôtelier et de tourisme d'Occitanie à Toulouse. Il débute sa carrière au sein de cuisines étoilées notamment Le Pastel à Toulouse et l'Hôtel du Palais à Biarritz sous l'égide du Chef Jean Marie Gautier et du Chef Andrée Rosier. Puis il part en Angleterre pour perfectionner sa connaissance de la langue ainsi que son expérience en découvrant une autre culture. De retour en France, il s'installe sur la Côte d'Azur avec le désir de sophistiquer son expérience méditerranéenne. Il entre alors à l'Hôtel Métropole (2* Michelin) à Monaco avec Joël Robuchon puis comme Sous Chef au Château de La Chèvre d'Or (2* Michelin) à Eze village avec le chef Fabrice Vulin puis Ronan Kervarrec. Aguerri au métier des arts culinaires, il devient Chef exécutif au sein de familles prestigieuses russe puis italo-américaine. A 31 ans, toujours en quête de nouvelles expériences et pour libérer sa créativité, Pierre Lesterle décide de s'associer avec Marco Raponi dans la création d'un Atelier restaurant à Nice.



DAPHNE CORREGAN

Céramiste

Née le 27 décembre 1954 à Pittsburgh (Pennsylvanie, États-Unis), vit et travaille en France.

Daphne Corregan arrive dans le Sud de la France en 1970. Elle se forme successivement à l'école des Beaux-arts de Toulon, de Marseille, puis d'Aix-en-Provence où elle intègre l'atelier de Jean Biagini, « atelier-forum » dans lequel sont invités de nombreux artistes, qui fut, à bien des égards, un modèle dans l'enseignement de l'art et qui reste l'un des ateliers marquants de l'après-guerre pour l'enseignement de la céramique en France. Après un voyage d'étude aux États-Unis en 1978, Daphne Corregan installe son atelier dans le Sud de la France. De 1989 à 2015, elle a enseigné le design d'objet et de céramique à l'Ecole Supérieure d'Arts plastiques de la Ville de Monaco. Daphne Corregan est une céramiste de renommée internationale.



CAROLINE ANDRIN

Céramiste

Née en 1972 à Lausanne (Suisse).

Vit et travaille à Bruxelles.

Elle découvre la céramique en 1992 lors de ses études à l'École supérieure des arts appliqués de Genève. Depuis 2006, elle est professeur responsable de l'option céramique à l'ENSAV de La Cambre. Son travail personnel se situe entre art et design. Il est profondément ancré dans un processus qui lie savoir-faire et réflexion conceptuelle autour de l'objet. Dans sa démarche, la technique, et plus spécifiquement celle du coulage dans des moules divers, est toujours mise au service d'un objectif précis. Elle expose régulièrement en Suisse, en Belgique et à l'étranger. Elle a reçu de nombreux prix dont le Prix fédéral de design et ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques comme le Musée Ariana à Genève ou le Mudac à Lausanne.



PHILIPPE BARDE

Céramiste

Né en 1955 à Genève (Suisse)

où il vit et travaille

Il s'est formé à l'école des Arts décoratifs de cette ville. Depuis 1989 à 2015, il était en charge du département céramique dans cette même école devenue en 2006 Haute école d'art et de design (HEAD). Il a initié la création du CERCCO, un centre de ressources et d'expérimentation aux compétences incontournables dans le domaine de la création céramique en Europe, dont il a été le directeur et l'animateur. Dès le début des années 2000, l'œuvre de Philippe Barde est reconnue au niveau international comme celle d'un sculpteur de premier plan, apprécié pour son expérimentation continue, sa capacité à repousser sans cesse les limites du médium céramique, et pour le choix qu'il a fait d'emprunter les stratégies conceptuelles de l'art contemporain.



JP RACCA VAMMERISSE

Artiste plasticien

Né à Nice en 1987, vit à Nice et travaille à Monaco.

En 2012, Il obtient son DNSEP grade de Master en art & scénographie, avec Félicitations, à l'Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco. De 2012 à 2013, Il y poursuit un post-diplôme où il réalisera sa première exposition personnelle, Nyctophilia* (12 nov.- 6 déc. 2013) à la galerie Eleven Columbia à Monaco, avec le soutien du MPA. Puis il s'installe à Paris où il prend part entre autre, à la performance de Paul McCarthy lors de l'exposition Chocolate Factory à la Monnaie de Paris en 2014. JP développe un travail polymorphe mêlant sculpture, céramique, dessin, édition, vidéo et installation. En 2015, il est en résidence d'artiste à Moly-Sabata/ Fondation Albert Gleizes, à Sablons (près de Lyon). Et il participe l'année suivante à la XXIV Biennale de céramique à Vallauris. En septembre 2016, il réalise sa seconde exposition personnelle Soirs de batailles, nuits de captivité à MADOURA, Lieu d'histoire, d'art et de création, à Vallauris. Et il intègre l'équipe du Logoscope sur la plateforme des arts visuels.



REMI LESTERLE

Artiste à media multiples

Né à Lourdes en 1991. Vit et travaille entre Nice et Monaco.

En 2015, il obtient son DNSEP en Art et Scénographie au Pavillon Bosio - École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco. Ce créateur polyvalent opère sur les champs des arts plastiques, de la vidéo, du son et de la scénographie. Il cherche ainsi à créer des passerelles poétiques et tangibles entre les mondes matériel, virtuel et le public. Son travail protéiforme est à percevoir comme une capture momentanée de l'expérimentation. Il fait par exemple se côtoyer le bois, l'outillage et l'électronique. Son vocabulaire croise ainsi celui de la programmation informatique avec ceux de la sculpture, de l'image ou encore de l'installation, tout en introduisant des aléas dans ce qui n'est pas censé l'être : l'ordinateur et ses mathématiques sous-jacentes.

Il tend aujourd'hui à développer des productions collaboratives et rhizomatiques en s'associant avec des personnalités de divers secteurs professionnels.



CHRISTIAN SELVATICO

Artiste à media multiples

Né à Menton en 1975. Vit à Roquebrune-Cap Martin et travaille à Monaco.

En 2007, il obtient son DNSEP avec Félicitations au Pavillon Bosio-Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco. Puis il intègre jusqu'en 2013, l'équipe du Département Evénements Culturels du Grimaldi Forum comme technicien d'exposition. Depuis janvier 2014, il est attaché à l'administration des biens de SAS le Prince Albert II de Monaco. Christian développe son travail artistique en s'appuyant sur la science, la fiction et les phénomènes inexplicables. Il repense ainsi inlassablement son monde avec ferveur (avec toujours une petite note d'humour), bien décidé à trouver des formes à sa quête. De 1992 à 2013, il est bassiste dans divers groupes de rock mais il collabore surtout avec le groupe Gazoline. Depuis 2004, il est membre actif du Logoscope - Laboratoire de recherche artistique à media multiples à Monaco.



CATHERINE NOËL

Documentaliste Enquêtrice

Née le 24 février 1961 à Cormeilles-en-Parisis
A l'issue de sa formation polyvalente à l'Ecole Supérieure des Arts de la Ville de Tarbes, Catherine Noël intervient comme multi-guide sur un site référencé Monument Historique des Hautes-Pyrénées. Dès lors, ses activités se partagent entre médiation culturelle et transmission didactique tous azimuts. Entre autres, ses inventaires d'archives et sa contribution aux recherches archivistiques et bibliographiques destinées à l'étude historico-économique d'entreprises en Alsace s'associe à sa participation aux missions d'Inventaire culturel des objets d'art et d'Inventaire du patrimoine industriel en Région Champagne-Ardenne. Dans un va-et-vient entre terrain et document, elle entreprend la collecte des données favorables à la révélation des lieux et des objets comme fondements environnementaux de l'œuvre de l'Homme dans son histoire.

LUC JEANVOINE

Historien

Né le 15 février 1959 à Strasbourg

En établissant sa thèse de Doctorat en Arts, Civilisation et Histoire de l'Europe à l'Université de Strasbourg : L'usine de constructions mécaniques de Graffenstaden de 1960 à 1986, (2005), Luc Jeanvoine s'est spécialisé dans l'histoire des entreprises des 19^e et 20^e siècles en accordant une prégnance au champ économique. Ses recherches s'illustrent par l'étude patrimoniale, passant du concept général à l'objet local, objet patrimonial tout à la fois connu de tous et ignoré dans sa vérité historique. Il déchiffre sans relâche les documents d'archives à la recherche de cette vérité. Chargé d'enquêtes patrimoniales pour les administrations et du traitement d'archives de grandes entreprises du Bas-Rhin, il participe aussi à l'élaboration des fonds archivistiques et bibliographiques qui soutiennent les missions d'Inventaire du Patrimoine Culturel.